

présente dans sa mise à exécution, que le célèbre législateur Ed. Livingston écrivait à Roberts Vaux, mort à Philadelphie quelques mois avant lui (1) :

« Il n'est pas étonnant qu'un système comme
 » celui d'Auburn ait ses admirateurs ; chaque
 » visiteur doit admirer la propreté, l'ordre,
 » l'activité et le silence qui règnent dans l'éta-
 » blissement, ainsi que la tenue militaire des
 » condamnés, lorsqu'ils vont à leur travail ou
 » qu'ils en reviennent : mais les visiteurs ne
 » voient pas et les employés ne peuvent pas
 » toujours voir les signes d'intelligence, ou
 » entendre les chuchotements de communica-
 » tions qui existent ou doivent exister par la
 » nature des choses entre des malfaiteurs tra-
 » vaillant toute l'année dans les mêmes ateliers
 » à quelques pas les uns des autres. On m'a
 » dit qu'une sévère discipline parvient à punir
 » immédiatement les fautes découvertes, et à
 » imposer le silence par la crainte de nouveaux
 » châtimens ; cela peut les rendre prudents,
 » mais cela peut-il aller jusqu'à changer en-
 » tièrement ce sentiment naturel non seulement
 » aux prisonniers, mais encore à tous les hom-
 » mes, et ne doit-il pas même augmenter le désir

(1) Letter from Edward Livingston, Esq. to Roberts Vaux, on the advantage of the Pennsylvania system of prison discipline (Philadelphie 1828).